fait router torsqu'il fu qui s'étale de la boul teure tui por au renfere M. Boni

M. Bon missariet rente see ment pas. UNE CP vers huit ile 49 ans, micile, rue toir. Dang levé par d M. le doct kel-Dieu.

PECHE tharge de tiemeurant pêchast das

APRES ligó de 40 mardi soir.

LES

Bue, à Cro une pièce nos. — Un bricants, A blessé à la Huit jours rie de MM Henri l'app bras et à jours de MM. Félix Claerbout.

bras gau Docteur et C', u

Piano

LES

Les cand

La LCI CONTRE LES CONCRETATIONS

Les Salesiens de Bon Bosco

La commission sénatorials des congrigations s'est réunie mercredi pour prendes une decision en ce qui concerne la congregation de salesiens de Bosco. On sait que le gouvernement a demands au Benat de rejeter la demande en autorisation formules par cetté congrégation; c'est mercredi dernier que la commission devait prendre sa décision. Elle par cetté congrégation; c'est mercredi dernier que la commission devait prendre sa décision. Elle la remit à fuitaine, et voici pourques;

Les Salésiens de Bon Bosco

La commission sénatorials des congrégations s'estrénnie mercredi pour prendre une decision et ce qui concerne la congrégation des Salésiens de Josso. On sait que le gouvernement a demande au Sénat de rejeter la demande en autorisation formulée par cetté congrégation; c'est mercredi dernier que la commission devait prendre sa décision. Elle la remit à huitaine, et voici pourquei:

"M. Saint-Germain, s'enateur ministériel, venaît de lire à la commission un exposé contenant torites sortes de renseaignements contre lesqueis M. Bérenger protesta avec indignation. It sjouts que c'était seit sans auteune levauté que d'apporter, à la dernière manute, des allégations ne repossant eur autune base sérieuse, et auxquelles les intéressés ne pouvaient pas répondre.

M. Bent-Germain prit ces observations de très haut et une sobne violentes se produsist. Finalement, on éfecide de dom Bologne, superieur de la congrégation, estrait entendu.

Dom Bologne s'est présents à une heure devant les membres de la commission. Il n'eut aucune peine à réfuter les dires de M. Saist-Germain, anais le sièges des sectaires, qui sont en majorité dans la commission, étant faut depuis longtemps, sis n'écontèrent que leur pass on politique. Quend le memerne de voter fut venu, étaient présents dix anticlérieux et quatre débéraux : MM. Bérenger, l'amirial de Curverville, Rambourgt, Franck Chauveau. Les dix preniers es prouncièrent pour le rédus de l'autorisation.

M. Saint-Germain fut chargé de rédiger le rapport A la soute de la réunson, les blôtaaux se montens du geuvernement qui ne tiement compte d'autent autre considération que de celle de contribue servilement à la realisation des basses couvres de M. Combes.

# Les Frères Maristes de Lille

Les Frères Maristes de Lille
Les ex-Prères Maristes de la rue de Canteleu ont
été mandés, mercreét après-midi, dans le cabinet de
M. Dataine, juge d'instruction. Ces anciens rongregaristes es sum fait sécultiriser, comune nous l'avois
dit, à l'expiration du de sa qui leur avait été accoridé, et continuent à faire du classe.
Le juge d'instruction leur a annomé qu'ils étaient
prévenus d'infraction à la loi sur les assoncations.
Les ex-Prives, au nombre de six, ont destaire n'avoir
rien à répondre et se reserver de parler devant le
tribunal.

### Les Rédemptoristes de Lille

Mercredi matin, à neuf heures, a eu lieu, dans le convent des Redempharistes de Lille, cour des Bour-lomes, à la requiér de liquidateur des biens de la congrégation, la levée des secles et l'inventaire du

#### Les Petits Frères de Marie de Douai

M. Boerlinguez, nation membre de la congregación dos Peters Prères de Marie, sécularises tout récomment, a reen convesation d'avor à camparatre devant M. le juge d'instruction. Il est prevenu, ainsi que son adjeunt. M. Tilloy, secularise, lui aussi, de continuer à former one congregation.

MM. Boutinguez et Tiloy ont declaré à M. le juge d'instruction qu'ils na faisaient pus partie d'aurune congrégation et que leur diplôme leur donnant le droit d'enseigner, ils etaient en règle avec la loi.

# LA LIBERTE COMME EN BELGIOUE

Nous demandens aux ministères radicaux-socialistes français d'assurer A TOUS LES OITOYEMS, sans distinction d'opinions ou de croyances, toutes les libertés dont jouissent, en Belgique, les radicaux et les socialistes sous les ministères catholiques.

# FAITS BIVERS

# ORAGES, TEMPÈTES ET INONDATIONS

En France
En Jours Daubre, age de le ans, qui affait
chercher de l'herbe dians la campagne pendant un
orage, a de foudroye anna que son chevat, qu'il temant gar la bride. Le acime coup de tomeerre a brisé
une dizante de potesux telligraphsques sur la hages
du canal de l'Est. On croit que la toudre a side attirce par la faulx du jeune homme placee sur la voiture, la pointe sur l'air. ture, la pointe en l'air

# FORMIDABLE ORAGE SUR LE RHIN

FORMIDABLE ORAGE SUR LE RHIN

Un désastre

Cologne, 3 juin. — Un orage formidable a cératé,
wors 2 leures de l'après-mud, dans la vullee du
Rlin, entre Konngswarter, Rhændorf et Niedertoliendorf, il à due ju-que vers à betwee. La pluie
est touble avec uns incroyable intensité, inèce, à
un certain moment, de grelons.

L'express qui va de Franctore et Wiesbuden vers
la Hollande par Cologne, où son heure d'arrivée est
à Hollande par Cologne, où son heure d'arrivée est
à tout du s'arriver puisseurs heures, en deça de
Ronadorf, la voie chant couverts de pierres et de
bonce jusqu'à une hauteur de 2 mètres, il en était
à peu pries de même tout le long de la voie dans la
région sur élaquelle l'orage s'est élendu.

A Konigswinter et sans doute aussi d'ana les localités avois unanter, les rites ont été inondèces par
l'eau descendant des montagnes; à rue de l'Échice,
à Konigswinter, érait devenue un vertable torrent.
Le canetière était sous l'eau, à tel point qu'on ne

Troisième Édition

DERNHÈRE HEURE

LES CONGRÉGATIONS

## Une tempête aŭ Chili

Une tempête aŭ Chili

Vesparaise, 3 juin. — Une sempête a éclaté sur la côte. Les barque anglaise Poyldale a fait numfrage: 12 personnes ont péri. La barque Arivilago, le bateau dragueur du gouverneur Holondo, et plusieurs chaloupes ont egutement fait nautrage. On craint que le vapeur Areguepa, de la compagnio du Pacifio, n'ait coulé. Les cadarves d'un chauffeur et de plusieurs passagers ont été rojetés sur le rivage. L'Areguepa avait à bord 80 personnes. Une dépéche reçue par le Lloyd annonce que le navire anglais Durford et un hateau français ont eu une codision. Le second a été shandonsé. Londres, 3 juin. — Le bateau français abandonsé a suite d'une collision avec le navire anglais Durford et collision avec le navire anglais Dirifford serait un trois mâte du port de Fécamp, le Dugay-Trouin, jaugoant 200 tonneaux.

CATASTROPHE AUX ÉTATS-UNIS

#### CATASTROPHE AUX ÉTATS-UNIS Saint-Louis menacé

Londres, 3 juin. — Les journaux publient une dé-prêche de New-York, disant que Saint-Louis court le changer d'êter ionadi, car le Miesiaspi est excessive-ment haut. La partie base de la ville est déjà en-vahie par les caux. On craint que l'inondation ne gagne les terrains de l'Exposition.

#### Morts et blessés

New York, 3 juin. — On tellegraphic de Gains-illo (George), quo cent cadavris secont enterrés emain. 250 personnes ont été blessées. Un grand ombre d'entre elles le sont morte lement.

#### Curiouse conséquence de la catastrophe

Une dispatche de New-York aux journaux signale que le premier résultat de la catastrophe de Kansas-leir sera de produrre une hausse considerable dans les prix de la viarse de conserve.

Après Chicago, cette ville est le centre de prus important des Etats-Un's pour l'industrie des conserves.

Toutes les usines ont été détruites.

REGRETTAPLE INCIDENT MILITAIRE.—
Angouleme, 3 juin.— Dimanche soir, une vingtaine de
canonniers du 2l' d'artifière ont quitté le quartier sans
permission et zont alles faire — a tapage sous les fenéures
du lientanant commandant la batterie.
Ils se sont répandus ensuite dans les quartiers mal
famis de la viue et ne sont rentrés que le lendemain matin.

UN DRAME DANS UN MESS DE SOUS-OFFI-

ciera. Ese a ensuite tente de sempoisonner en nuvario du vitriol. Les deux biesess ont di ôtre conduits à l'hôpital La jalousie ciait le mobile du drame.

INCENDIE L'. N MONT DE PIFTE. — Naples, 3 juin. — Uno depèche de Naples annonce qu'hier soir a celaté un vilsent incendie au mont de-piét de cette ville. Le dépôt des objets précioux est détruit. Les pompiers et la tronpe ont travasilé à circonscrire le foyer et à emrécher que le feu se communque aux arghives de l'Etat. Une céchile en se renversant a blessé cinq pompiers dont deux grièvement.

L'ircendie qui a élaté, hier soir, dans le palais occupé par le mont-de-piété continue avec violence. La partie drotte est détruite. Les habitations violines, parmi lesquedes on compte un convent de religieuses, ont été évarquelles on compte un convent de religieuses, ont été évarquelles de sièruite. Les habitations violines, parmi lesquedes au mireu de scènces de terreur. Le feu s'est communiqué également an clocher attenant au palais. Celui-ca aveit été fist en 1600.

Les soldats, les matelots, les agents de police, les pompiers centimient activement à combattre l'incendie. Un des pompiers est mort. L'état des deux autres pompiers est très grave. Le marquis de Sammiento s'est trouvé pris entre deux prompes et a été horriblement blessé. Il a succombé. Suivant les journeux, les dégâts s'élèveraient. Les dommages sont énormes.

Naples, 3 juin. — L'incendie du mont de-piété est éteint. Les dommages sont énormes.

Naples, 3 juin. — L'incendie du mont de piide est éteint. Les dommages sont énormes.

Naples, 3 juin. — L'incendie du mont de piide est éteint. Les dommages sont énormes.

# LES ARTISTES DU NORD AUX SALONS DE 1903

AUX SALONS DE 1903

Il y a quelques mois à peine, M. Bouguereau, présidant l'assemblée générale de la Société des Artistes Français, prononçait ces paroles : « Souvemons que notre Société doit être la gardienne des bonnes traditions qui ont fait la giore de l'École française, Quel « es soit le sujet qui nous attire, quel que soit le matériel qui doit servir à créer notre couvre nouvelle, que nous y apportions une expérience acquise pendint de longues années d'études, ou une initative inspirée, par des rêves de jennesses, consacrons-y teutes les forces de notre âme, unissons nos efferts, tachons de produire des œuvres d'art qui fassent honneur à notre partiel »

Ces conseils que le vieux miltre Bouguereau donnait avec toute l'autorité qui s'atta he à son grand talcat, à son expérience et à son âge, constituaient un véritable programme dont se sont certainement inspires les exposants du Salon des Artistes Français che le lesquels, pour la plupart, on retrouve toujours le sont des traditions artistiques de l'École française. Cette impression se dégage nettement de l'examen consciencieux des curves exposées : l'ensemblée se tient bien dans une note honorable et nombre de tableaux s'imposint à l'att-n'ion plus spéciale. Pour n'en citer que quelques uns : les grands panneaux décorariés de M. Henri Martin, la componince de la contraine de l'autorie que quelques uns : les grands panneaux décorariés de M. Henri Martin, la componince de l'autorie que quelques uns : les grands panneaux décorariés de M. Henri Martin, la componince de l'autorie de l'autorie de l'autorie que quelques uns chience de l'autorie de l'autorie que quelques uns chience de l'autorie de l'autorie que que de l'autorie de l'autorie de l'autorie de l'autorie de l'autorie d

Le grand triptyque, Jeanne d'Are, de M. J.-P. Le grand triptyque, Jennee d'Are, de M. J.-P. Laurens, est fort remarqué: le panneau central, Jeanne d'Are, amende au bûcher, est d'un effet puissamment dramatique. Le Viatique, de M. Renard, et La prière ext un encens, de M. de Richemont, se rangent également parmi les compositions de forte et saine émotion. Nous devons enfin signaler parmi les ouvres attirant l'attention des visiteurs, Vertige, de conception psychologique, par M. Echoverry, Au large de M. Ridel, La vague de M. Bodyereau, Ouiétude de M. R. Colin, le Benedicité de M. J. Bail.

# **AU LYCÉE DE VALENCIENNES**

On se souvient des circonstances qui amend-rent M. Louis Dimier, agrégé de l'Université, docteur de lettres, à donner sa démission de pro-fesseur de philosophie au lycée de Valenciennes. Au moment où les Pères Maristes de cette der-Au momento de l'es fere a maristes de cette demière ville allaient se disperser, M. Dimiere, catholique et ami de ces roligieux affa seur faire ses adieux. A la suite de cette démarche court toise auprès des proserits, M. Trouillet qui faisait, à co moment, l'intérim de M. Chaumié, Ministre de l'Instruction Publique, alors en correct de l'autre le professeur de la project de cirto. voyage, frappa le professeur de la peine de cinq mois de suspension. M. Dimier répondit à cette mesure en donnant immédiatement sa démission.

Dens un article qu'il communique à la Dé-péche, M. Dimier nous fait, aujourd'hui, tou-cher du doigt les mœur: nouvelles qui se sont in-troduites dans i Université, hier encore si libé-rele et si jalouse de son indépendance. La déla-tion en tyrannise le personnel et l'espoumage universitaire ne craint mânts point de recourir

universitaire ne craint mamb point de recourir aux plus vils procédés pour memerer parents et élèves dense leur liberté de penser.

Voici l'article de M. Dimier:

L'affaire dont E vais entretenir le public tient à celle de ma définission. Pourtaint elle n'en est pas la suite nécessaire; et il aura faille l'incroyable bassess, l'extraordinaire indignité des pourcoirs qui régnent sur nous pour faire sortir d'une injustice, criante en soi, le scambule qu'on va lire.

J'entre, pour l'expériquer, dans le révit d'évênements qui ne réflèvent point du public, et dont je reusse jamais rien rapporté, si le soin de défendre ceux qui y farent mélés ne le rendait maintenant nécessaire.

ccessaire. Le 30 avril dernier, au matin, comme l'arrêté de Le 30 avril dernier, au matin, comme l'arrêté de suspense, d'où ma démission a'ensuivit, venait de miètre signifé, j'en avertie le plus à porté de mes élèves, ajoutant que, comme tons les ans, et plus que jamais ectte fois-ci, je souhaitais de faire mes adieux à ma classe, et le recevrais comme tous les ans, le soir, lui et ses camarades. De là vint cette témurche quo je n'ai pas publiée, dont en n'a parié que par oui-dire, dans laquêe, repondant à mon invitation, neuf de mes dieves s'étant rendus chez moi en corps et à la fois, m'offrinent, comme les journaux l'ont rapporté, un ôjet d'art et des fleurs. La classe de philosophie du lyvée de Valenciennes compte quinze élèves dont le lycée retenait trois internes. La démarche devait dons passer pour un involginage général de la classe, et lorsque sur oui-dire les journaux imprimèrent que mes dières m'et-aient venus veir, ils ne publisient rien que de vicièque.

drique. Quinze jours cuviron après, paraissait dans le

Or, voici ce qui se passa au lycée de Valenciennes, sprès que la lettre de ceux que j'appelle les dissi-tents eut paru dans le Réveil et dans l'Impartial de

atten qui a valu, a M. Cabriel Ferrier la médaille l'anneur, le tript que de M. Bougerou, residet, Basched, la vues de M. Bougerou, residet, Basched, la vues de M. Bougerou, residet, Basched, la vues de M. Bougerou, resident, la certaine, de ces caures evant de nous attacher aux envois de nes artistes leoaux et régionaux, l'objet principal de cette revue. Houvers de sentiment les plus elevés. Le corps du Christ, dessendu de la croix, git exsangue; is vierge Marit de régionaux, l'objet principal de cette revue. Houvers de sentiment les plus elevés. Le corps du Christ, dessendu de la croix, git exsangue; is vierge Marit de régionaux, l'objet principal de cette revue. Houvers de sentiment les plus elevés. Le corps du Christ, dessendu de la croix, git exsangue; is vierge Marit de régionaux, l'objet principal de cette revue. Houvers de sentiment les plus elevés. Le corps du Christ, dessendu de la croix, git exsangue; is vierge Marit de régionaux, l'objet principal de cette revue. Houvers de sentiment les des la companie de service de sentiment les des l'uniteres de sublime douleur qui est répandue sur l'a figure de le Vierge.

M. Henrit Maritir s' fait une couvre d'impression vrais dans les panneaux décoratifs destinés au Capitole de Toulouse. Grâce à ses procédés de pointilisme et d'empâtement somblinée, il arrivé à donner une étonnante sensation de la vie et de la lumière : ses moisonneurs se mouven a issément, ses filettes dans ent bien en rond dans la plaine fleurie : il y a enfin un grand charme poétique dans l'idylés champètre qui forme le sujet de l'un des panneaux.

Puisque nous parlons pien air et paysage, nous voulons mentiomer ici les Bruyères en ficurs, de M. Didier-Pousquet, les diter ratiants de soilei de M. Gagliardini, un très heau sous-bois de M. Biva, les paysages de M. Daracron, H. Delacroix, de met de l'unitant de la Reine de l'uniter de l'uni

demain, le conseil de discipline me fut rasporté par deux ou trois élèves comme une éventualité prochaine.

On juge de l'état d'esprit de ces jeunes gens, quand, au lendemain de la lettre des dissidents, le proviseur du l'étée de Valenciennes manda l'un d'eux et lui tint ce propre discours. Je le cite sur le témoignage collectif de tous ces jeunes gens, auxquele on eut mission de le rapporter sur l'heure : « On m's appris que vous voulez écrire une lettre en réponse à celle qui a paru dans l'Importial sous la nignature : Les élèves de philosophie. Vous dires à vos camarades, aux intéressés, que tout cela commence à m'ennuyer et qu'ils jouent gros jeu fut entendu à demi. Le bruit courut parmi la classe qu'en refuserait les jeunes gens à leur baccalaurést. De « bons républicains » allaient jusqu'à nommer le professeur de Lilbe qui s'en changerait. Un acond cière fut mande. « Jusqu'à présent, dit cette fois le proviseur, je me suis contenté d'envoyer les journaux à l'aris sans aunotation, mais du jour où cous attaqueres le ministre dont je suis le représentant, je me verrai forisé d'ogir. Vous précedes que vous étes dans l'impossibilité de répondre à la lettre de ses emmarades, sous peine de voir votre camme compremis; mais vous savez vous-mémes que si votre composition de philosophie mérrie 14, elle aura 14. Muis je puis vous emplècher de vous p-denter au baccalaurént predant plusieurs sessions. Dies-le à vos camarades, » Les noms de ceux-ci étaient écrits sur un registre qu'il montrait.

Ainsi ce n'est plus esté fois un mouchard anonyme et irresponsable qui menace et qui fait chanter, c'est le proviseur du lyée lui-même, se servant pour cet effet de son autorité et de la crainte que sa fonction inspire.

ter, c'est le proviseur du lycée lui-même, se servant pour eet effet de son autorité et de la crainte que sa fonction inspire.

Des jeunes gens sensibles à l'injure d'une minorité de camarades qui s'ose intituler la classe, méditent de revendiquer leur place et l'honneur d'une démarche généreuse. Rien au monde n'est plus légitime, plus juste, plus conforme à l'ordre, rien ne devait être moins empéché. Ces jeunes gens étaient dans l'honneur, ils étaient provoqués, le devoir même les liait en cette affaire. On les chambre, on les intimide. Suivant les règles étémentaires d'une si respectable pratique, on fait des menaces vagues et terribles. Vous jouce gros jeu. Gros jeu. dit le proviseur, cela, s'il le régète, ne me comprometra pas. Pardon, qu'est-ce que ce gros jeu, s'il rous platif La menace même vous est interdite. Ce que ces jeunes gens méditaient leur était parfaitement loisible. Ils avaient le droit strict et rigoureux de dire: « Nos camarades se disent la classe. Nous étions reuf sur quinze, à la soirée d'adjeu de notre profésseur. »

ceut sur quinze, a la soire e assisse qu'ils méditent d'attaquer le ministre dont on est le représentant est une indignité qui n'a pas de nom. Ajouter qu'on peut les empécher de se présenter pendant plusieurs essions au baccalauréat, c'est proférer sciemment une fausseté. Un proviseur, ni personne n'a ce droit, hors des cas strictement universitaires. Même une ministre au personne nu lui confère rien hors des cas strictement universitaires. Même une attaque au ministre en personne ne lui confère riea de pareil. Je puis me présenter si je veux à tous les examens du monde aprèse avoir dit des ministres tout le mal qu'il me plait et davantage. De plus, le proviseur là-dessus, n'a nul droit de juridiction. Toute son action se termine aux murs de son lycée; nul écolier au inonde n'a begoin de son congé pour se présenter où et quand il veut su baccalauréar.

Vaines menaces proférées dans un but indécent, tel est le double earnetère d'un acte qu'il importait de signaler à l'opinion. Sans faute aucune de leur part, sans provpeation, sans robellom d'aucune sorte, neut élèves de philosophie du lyéeé de Valenciennes sont soumis par d'indignes maîtres à cet ignoîte régime de terreur. Notez qu'il n'est pas terminé. Sur l'injurièuse démarche de leurs camacet ignoris regime de terreira. Note, qui la lass parades, les jennes gens ont rompu avec eux. C'est leur droit, et c'est leur honneur. Or, le même provissur intervient même là dessus. « J'apprends, atil ajouté encore d'une voix haute et memaçante, qu'il y a des divisions dans la classe. Je ne ceux pas de cela. Je ne veux pas de droite ni de gauche. El Invosaieur, que ne le disiex-vous aux dissidente avant qu'ils cervissent? Il est trop tard maintenant. Laissez-moi vous le dire, avec tous les égards de nos rapports passés, vous tenes en ceci la conduite d'un despote, et il n'y a pas d'honnête homme qui ne soit indigné au récit de parciis propos. Vous n'avez pas droit, ni vous ni personne, de tratter ainsi la jeunesse, et je vous assure que nous svus le ferous bien voir.

L. Dimera.

# BULLETIN MÉTÉGROLOGIQUE

ROUBAIX, mercredi 3 juin 1903.
2 h. soir, 12° au-dessus de zéro, 769, variable.
5 h. soir, 12° au-dessus de zéro, 769, variable.
9 h. soir, 10° au-dessus de zéro, 769, variable.
Jeudi, 4 juin.
Minuit, 10° au-dessus de zéro, 772, beau temps.
2 h. matin, 10° au-dessus de zéro, 772, beau temps.

LA PUBLICITÉ L'annonce est l'intermédiaire le plus intelligent Producteur, le Négociant, le Marchand, le Conso

tree. Elle rempiace l'ottre directe et s'impose à tous au-Le Beurre d'Octobre est le melleur beurre de table SAVON DU CONGO blancheur du teint

# Thronique Iocale

# ROUBAIX

# APRÈS LES FÊTES

On nous price d'insérer le note suivante :

Il nous révêuré que, parmi la figuration du groupes des sports artiques de la cavasleade, l'indication Cotta-Mason a été prise pour une allusion personnelle.

Le Comité organisateur de ce groupé protesté énergiquement et déchare n'avoir voulu viser equ'us fait ét nous une personnaité rophississeme, qui, du reste, a été, depuis, miss hors de cause.

Pour le Comité organisateur: Léon Masson.

Mercredi matin, M. Miechkin, le photographe de la rue d'Inkermann, a photographié, dans les costu-mes qu'elles portaient à la cavalcade, les jeunes filles qui se trouvaient sur le char des feurs.

Un ouvrier de la teinsturerie-supprêt de MM. Lecomte et Déprès, rue de Beaumont, M. Edouard Casselot, demeurant à Heule (Belgique), est venu déclarer à la pofice, mardi soir, à onze beûres, qu'il avait trouvé, dans cette commune, une ancre de ballon. On croit que c'est celle qui a été-volée, lundis soir, à l'aconaute Gloricux, lors de son atterrissage à Lendelède-les-Courtrai.

#### Les photographies de la Cavalcade

Les photographies de la Cavalcade

M. Guetave Wattinne, président du Comité de
la Cavalcado nous prie de dire qu'il serait très reconnaissant aux photographes amateurs ou professionnels si ceux-ci voulaient bien lui adresser, 22,
rue du Château, à Routbaix, les vues de la Cavalcade. Un album composé des meilleures épreuves et
portant le nom du propriétaire du citché, sera édité
avec le pfus grand soin et constituera un souvenir
très intéressant des fêtes de Roubaix.

#### Album-Souvenir de la Cavalcade

Album-Souvenir de la Cavalcade

Les personnes désireuses de posséder le charmant
Album-Souvenir des fêtes sont informées qu'il est
mis en vente au profit du nouvel hôpitel à la Lis
brairie du Journal de Rousbuix, 71, Grande-Rue, et
ches les principaux libraires de la ville. None rappelons qu'il comporte, en 34 planches, la reproduction de tous les chars et groupes, qu'il est recouvert d'une jolie couverture en couleurs et que son
prix de vente est de un franc, au profit du nouvel
hôpital.

Mercredi, M. Miselıkin, photographe, a continué à photographier les figurantes du cortège. Les jeunes filles, de même que la Reine des Reines et les demoiselles d'Ecneur, avaient été coiffées par M. Cheval, coiffeur, à Roubaix. M. Cheval avait offert, à titre gracieux, son concours au Comité.

à titre gracieux, son concours au Comité.

LA SOCIETE DE GYMNASTIQUE L'ANCIENNE, AU CONCOURS D'ARMENTIERES. — Nous
avons dit déjà qu'une sectior de la Société de gymnastique l'Ancienne avait remporté, dimanche, au
concours d'Armentières, un premier prix couronné
de soction. En outre, plusicurs de ses membres ons
abreun des prix individuels. Dans le championnat
des rétérans, M. Henri Beausire s'est vu attribuer
un premier prix, et, au concours artistique, des
prix ont été remportés par MM. Félix Ghysels, V.
Lefebvre, Henri Notelet ét Georges Vanderorde.
A ces vaillants gymnastes, nous adressons nos plus
sincères félicitations.

UNE FETTE DE CHABLTES

UNE FETE DE CHARITE aura lieu au Collège, le jeudi 11 juin, au profit de la conférence de St-Vincent-de-Paul.

Vincent-de-Paul.

DANS LA LISTE des Sociétés musicales qui sont allées, mardi soir, recevoir, à la gare, l'Union des Trotonilleurs et la Revanche, nous avons omis de mentionner la Fanfare Delattre et la Société artistique l'Arant-Garde.

UNE CHUTE DE MOTOCYCLETTE. — M. August Deffenne, courier en haines, a été victime.

guste Deffrenne, coursier en laines, a été victime, mercredi matin, d'un accident d'automobile. Ven onze heures et demie, il passait rue de la Gare, sur sa motocycletto à pétrole, achetée, il y a quinzo jours. Arrivé place Chevreul, il (nomba lourdement sur la chaussée, on ne sait à la suite de quelles cir-

sur la chaussée, on ne sait à la suite de quelles circonstances.

Relevé aussitôt par des passants, il fut transporté, la figure tont ensanglantée, à la pharmacie de
M. Gerreth, rue du Chemin-de-Fer. M. le docteur
Butruille, qui passait justement à cet endroit, lur
a fait un premier pansement. Il n'a pas relevé de
fracture, mais seulement des plaies au côté droit de
la figure, aux genoux et dans le dos.

M. Auguste Defirenne a été ensuite reconduit en
roiture à son domielle. Bauf complications, on ne
conçoit aucuse inquiétude sur son état.

TEX. CHITTE DANS UN ESCALIEER.— Un on-

UNE CHUTE DANS UN ESCALIER. — Un ou-

TNE CHUTE DANS UN ESCALIER. — Un outrier tourneur en Tois de la fabrique de meubles de M. Adolphe Neyrinck, rue du Nord, M. Joseph Montois, est tombé dans un escalier de cet établissement. Relevé inanimé, il a 6té soigné par M. le docteur Piequet, qui a constaté une fracture de la base du crâne et une luxation de l'épaule paucée. L'extat du blessé n'est pas sans inspirer de vives inquiétudes. M. Joseph Montois a été transporté en veiture à son douicile, rue d'Isly, 30.

son domicile, rue d'Esty, 36.

UNE AGRESSION NOCTURNE. — M. Roniface
Soens, qui habite rue des Longues-Haies, 111, al-

francs, 3.500 m.): 1er, Minford (D. Read), pressp. 24.59, personue 11.50.

Grande Course de Haise d'Auteuit (50.000 fr., 5.000 mients); 1kur. Nivolue (Corbre), prince 61.50, place 28.50, peleuse 24.00, place 11.50; 2e. Karakoni (Wilsiamson), pee. 25.00, peleuse 21.50; 3e. Kinrara (M. Hartisamson), pee. 25.00, pel. 10.50.

Prix Fould (decende-chase, handicap, 8.000 fr., 4.000 mietres); 1er, Guizrial (W. Wright), pesage 163.50, trace 35.00, peleuse 41.00, place 13.50; 2e. Kadonaka (Deltt), pes. 19.60, pel. 16.00; 3e. Themines (H. Mäschell), pes. 75.00, pel. 35.50.

Prix de Britagne (eleophe-chase, A000 fr., 38.70 m.); 1er, Le Brotour 11 (R. Renan), pesage 17.00, pelouse 75.57; is Mortemart (course de baise, handicap. 5.000 fr., 31.001 m.); 1ecurie Disard, pesage 19.00, pelouse 10.00; 1ec., Car Vongech (W. Wright), pes. 16.00 pel. 9.50; 2e., Radicux (A. Elint), pes. 25.50, pel. 11.50.

AUJOURD'HUI, jeudi, 4 juin, à deux heures, courses au Bois de Boulogue.

#### COTONS AMERICAINS New-York, mercredi, 3 juin 1903. Cours de clôture

TERME	New-York		New-Orleans	
	CER YOU'S	PRÉCÉD	CH JOHN	PRÉGÉD
UTIN 1903 UTILET AOUT LEPTEMBRE COTOBRE GOVEMBRE SÉCHMURE LANVER LANVER LANG	11.11 11.19 10.65 10.08 9.88 9.43 9.42	11.09 11.17 10.78 10.43 9.64 9.50 9.80 9.50	FISTE	12.00 12.36 11.89 10.33 9.52 9.33 9.33

# EN L'HONNEUR DES VICTIMES EN L'HONNEUR DES VICTIMES DE M. COMBES Paris, 3 juin. — Un punch d'honneur a été offert ce soir, au Cercle du Luxembourg à MM. les abbés Solange Bodin, curé de Notre-Dume de Phaisance; Lara, curé de Saint-Jean-Baptiste de Belleville; Valadier, curé d'Aubervilliers, dont les traitements ont été supprimés par M. Combes après les incidents que ren solt. La réunion était présentée par LM Keller et Pion. dents que l'en sett. La rounton ctait presedte par MM. Keller et Piou. Dans l'assistance on remarquait MM. Plichon, Lorodie, l'abbé Gayraud, Groussau, François Oppée, etc. Plusieurs discours ont été prononcés. UNE EXPULSION DANS L'ARDÉCHE. — ARRESTATION DU SUPÉRIEUR D'UN COUVENT. — UNE BAGARRE; PLUSIEURS BLENSES

dommerciaux de la Granda Chartreuse d'avoir à lui remettre les soumes ou marchandises qu'ils dé-tiennent au compte de la congrégation .

lui remettre les sonnies ou marchandises qu'ils detiennent au compte de la congregation .

LE CENTENAIRE DE LA CHAMBRE

DE COMMERCE DE PARIS

Paris, 3 juin. — Ce soir a eu lieu un banquet de
250 couverts offert par la Chambre de Commerce
de Paris à l'occasion du centenaire de la fondation
de cette compagnie, banquet auquel assistat M. le
Président de la République et tous les membres du
gouvernement, ainsi que de nombreuses personnalités du monde officiel. Au dessert, M. Derode, président de la Chambre de commerce, traitant du
problème économique, a déclaré que la Chambre de
Commerce de Paris n'etatt pas libre-échangiste.

M. Trouillot, arinistre du commerce fait remarquer que la Chambre de Commerce de Paris comptait pour ainées pluseurs Chambres de Commerce,
entr'autres celles de Marseille et de Lyon.

Il constate les rôles plus ou moins considérables
que les Chambres de Commerce jouent dans la vie
de la nation.

Le Président de la République a quitté la Chambre de Commerce et a regagné l'Elysée gans incidents.

UN NOLVEAU SCANDALE

Paris, 3 juin. — La Patrie demasdait cet après-

NENT. — UNE BAGARRE; PLUSIEURS
BALESSES
Privas, 3 juin. — Plusicurs brigades de gencharmerie, sous les ordres du chef d'escadron Desboves, ont été concentrées à la Blachère, en vue
de l'expulsion imminente des Oblats de Notre-Dame
de Bon Secours.
Paris, 3 juin. — L'Agence Havas communique
la dépèche suivante:
Privas, 3 juin. — L'Agence Havas communique
la dépèche suivante:
Privas, 3 juin. — M de Maltose, supérieur du Convent
des Oblats de N.-D., à la Blachère, a cés arrôte ce sont
parties de l'Intérieur.
Ce jonctionnaire, ajoutait la Patris, avait, assureton, contracté envers lo sockmuker en question,
une dette de jeu de 2000 france qu'il aurait nédigé de payer.

A LA GRANDE CHARTREUSE
Montpediler, 3 juin. — L'Eclair de Montpellier
publie une information d'après laquelle M. Lecouturier, liquidateur, vient de signifier aux agents

privas, 3 juin. — La Patrie demandait cet aprèsements sil écatit vrai quiu bookmuker, récemment
condemné à une contravention, curreit vu cette contravention imminentative ceup
de téléphone envoyé à un haut fonctionnaire du Minisère de l'Intérieur.
Ce jonctionnaire, ajoutait la Patris, avait, assureton, contracté envers lo sockmuker en question,
une dette de jeu de 2000 france qu'il aurait nédigé de payer.

Or, le Noir, journal du « bloc», qui reproduit la
quastion de la Patrie, ajoute:

« A notre tour, nous serait-# permis de poser les
questions suivantes:

» 1' Lo bookmaker dont il é'agit ne serait-# pas une
personnalité bien connue sur le curf, M. Issidore Levy,

qu'il diriccait jusqu'ici! Serons-nous obligés de préciser davantage; aux des de la constant de la conference contradictoire UNE BAGARRE SANGLANTE A PARIS M. MAX REGIS GRIEVEMENT BLESSE Paris, 3 juin. — Une conférence contradictoire organisée par la Croisade française, sous la direction de MM. Max Régis et d'Etcheboyen, devait être faite ce soir à la saile des Mille Colonnes, Aumoment où M. Max Régis es rendaît à la réunion et passait en voiture avec ses amis, MM. Montazol et d'Etcheboyen, place Montparnasse, une baude de socialistes entoura la voiture, injuriant et menaçant M. Régis. Voyant cela, les trois hommes descendirent pour tenir tête aux manifestante. Une bataille en règle s'engages. Ils se défendirent à coups de canne contre des adversaires beaucoup plus nombreux. Un coup de revolver fut tiré en à coups de canne contre des adversaires beaucoup plus nombreux. Un coup de revolver fut tiré en l'air. Esudain, M. Max Régis a'affaissa à terre, frappé violemment d'un coup de poing américain à la tôte. Les agents arrivant, les révolutionnaires s'empressèrent de déguerpir. M. Max Régis, qui portait des blessures pénétran-tes à la base du crâne, fut pansé dans une pharma-

cie.

La réunion a été remise à une date ultérieure.
UN VAPEUR ENGLOUTI
SOLNANTE-TRUIS VICTIMES
Valparaise, 3 juin. — Ainsi qu'on le craignait, le véneur Arequipa a coulé à l'ancte pendant la tempéte.
D'après des renesignements précis, soixante-trois personnes, marins et passagers, ont péri, parrai lesquels le capitaine, as femme, les officiers et l'équipage. Dix-sept personnes seulement ont été sanvées.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES L'EPIDEMIE DE ROUGROLE A LHLE. — Da 24 au 30 mai, il a été signalé à l'Office samtaire, dix cas, dont huit morten. UN ENFANT TUE A HAZEBROUCK. — Un enfant de six ans, le jeune Allender, fils d'un ouyrier de M. Georges Varderbussche, négociant en bois à Hazzbrouck, qui était monté aur un tràckball malgré la défense de son père, a été écrass entre le meyeu et le bloc de l'essieu. Il n'a par tanté à succomfer.

de l'essieu. Il n'a par tardé à succomber.

UN INFANTICIDE A METEREN. — Un crime horrille vien d'être découvert à Méteren. Dans cette paisible commune on a trouvé, hier à midi, au bord d'une mare entourné d'une hais touffue. Le cadavre d'un enfant de quatre mois environ. Un foulard en soie servait fortement le cou du bébé Le corps parsianeait avoir séjourné dans l'eau depuis trois à qua-tre semaines.

L'autopsie fera savoir si le mort a été moduite par strangulation ou immersion. Le l'arquet d'Hazebrouck s'est transporté sur les lieux du crime et a commencé l'enquête.

sest transporte sur les lieux du crime et a commence l'enquête.

LA GREVE DE LA FILATURE LECLERCQ A LILLE. — Les ouvriers chôment encore à la filature Leclerq, par suite des fileurs grévistes qui refusent de reprendre le travail. Des grouves circusent devant la filature. Les grévistes ont tens une réunion à la Maison du Peuple, qui n'a donnes aucun résultat.

UN VIOLENT INCL. NDIE A VALENCIENNES. — Un incendie d'une certaine violence s'est déclaré, mercadi après-midi, vers quatre heures et demie, ches M. Carlier-Daniaux, teinsturice et brasseur, au Vert-Gazos. Le fest n'a pu être éteint que d'ificilement. Les degâts sont très importants: il y a assurance.

#### LA VIE SPORTIVE

COURSES A AUTEUIL du mercredi, 3 juin

du mercredi, 3 juin

Paris, 3 juin. (Par dépéche.) — Le brusque changements curve mu clam la température depuis vingt-quatre lineures, n'au ces rice à la réunion d'Auteul, et la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et le la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et le l'Auteul, et la l'Auteul, et l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et l'Auteul, et l'Auteul, et l'Auteul, et la l'Auteul, et l'Auteul, et l'Auteul, et la l'Auteul, et la l'Auteul, et l'Auteul, et la l'Auteul, et l'Auteul, et l'Auteul, et l'Auteul, et la l'Auteul, et l'auteul, e

fanta: poigne a connaiss me de ce canique de Claude 'A ving mais en a

a fait af

FEUILLE

— Quanten tout prainer...
Il langa nne bouch te et il n pour rattr Claude Il était Eon pèr tier, lu donnant |